

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_013 | Bibliographies diverses. Pauvreté. Hermaphrodites. Anormalité. Criminalité. OnanCollectionBoite_013-6-chem | Aveu. Item\[L'onanisme chez l'homme - copie 2\]](#)

[L'onanisme chez l'homme - copie 2]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb013_f0600

SourceBoite_013-6-chem | Aveu.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

queuse, grisâtre ou jaunâtre, est déposée. Plusieurs ulcérations se réunissent alors pour en former une seule plus étendue, à bords irrégulièrement dentelés, taillés à pic, etc. (1). »

Le Dr H. Baraduc qui a observé l'apparition de ces ulcérations chez les adultes et surtout chez les jeunes gens de douze à vingt ans, a pu remonter à la cause qui les produit et en déterminer la nature toujours identique. Il poursuit ainsi dans sa brochure (2) :

« Examinez votre malade. — Son appétit est bon, ses digestions sont faciles ; il devrait reprendre des forces et de l'embonpoint puisque la plaie est presque entièrement cicatrisée ou même l'était hier ; cependant, à votre grand étonnement, il reste amaigri ; sa peau est sèche, un peu terreuse ; son pouls est petit, fréquent, irrégulier ; sa figure est pâle, elle offre quelquefois une légère bouffissure aux tempes et aux paupières ; ses pupilles sont très dilatées ; il n'est pas rare qu'il survienne une petite toux sèche. A ces caractères qui accompagnent souvent l'ulcération des cicatrices récentes et qui indiquent la chronicité de la cause, restez convaincu que votre malade soit volontairement pendant la veille ou *surtout pendant un sommeil simulé*, se livre à des exercices qu'il n'oserait point avouer sans une émotion que trahirait la coloration de son visage.

« L'ulcération ou les petites ulcérations disparaissent assez rapidement, quarante-huit heures suffisent ; la cicatrice de la plaie se raffermi pendant plusieurs jours, puis subitement apparaît une nouvelle ulcération. Cette intermittence est l'indication d'une suspension, de même que la réapparition des ulcérations décelle la reprise des manœuvres auxquelles le malade a l'habitude de se livrer.

« Restez seul avec lui ; abordez carrément la question si vous avez affaire à un garçon, avec ménagement si c'est une jeune fille. Votre malade niera en rougissant ; il pro-

(1) *Loc. cit.*, p. 5.

(2) *Ibid.*, p. 8 et 9.

testera avec chaleur, quelquefois avec indignation ou en pleurant ; mais pour le peu qu'il ait confiance en vous et que vous vous y preniez avec habileté, sans hésitation ou avec bonté selon son caractère ; si surtout vous jetez un doute qui précise, à vingt-quatre heures près le moment de sa dernière manœuvre, il finira par un aveu qui ne tardera pas à devenir complet. »

Il nous a été donné, une seule fois, de voir l'ulcération des cicatrices récentes chez un jeune blessé de douze ans ; nous le forcâmes à avouer sa pratique et lui fîmes promettre de ne plus s'y abandonner ; il tint parole et la plaie, qui résistait aux moyens les plus méthodiques, se cicatrisa rapidement, à partir du jour où notre sujet cessa de se polluer. Cet exemple personnel ne nous suffit pas ; et nous allons emprunter au travail du Dr Baraduc quelques observations choisies parmi les plus instructives qu'il a publiées, persuadé qu'elles intéresseront le lecteur, puisqu'elles ne feront que le guider dans la question difficile du diagnostic de la pollution génitale.

En juin 1871, à la suite d'une chute, un adolescent de 15 ans se brisa la jambe gauche. Cette fracture, compliquée de plaie, est traitée par l'emploi du bandage de Scultet et l'irrigation continue. Au bout d'un mois on enlève une lame osseuse sous laquelle des bourgeons charnus évoluent et promettent une prochaine guérison.

« Trois semaines plus tard, — dit l'observateur (1), — la plaie est cicatrisée dans les deux tiers de son étendue ; le centre seul ne l'est pas encore, lorsque je remarque sur la cicatrice de formation si récente *deux petites ulcérations* de deux millimètres environ, à fond gris-jaunâtre, formées par une matière visqueuse... tous les caractères de l'ulcération des cicatrices récentes se trouvent réunis.

« A l'instant je jette un coup d'œil sur la figure du jeune malade : peau du visage pâle et terne, régions temporales empâtées, paupières un peu tuméfiées, pupilles dilatées et

(1) *Loc. cit.*, p. 15.

BnF
MSS

Handwritten text in the top left section of the page.

Handwritten text in the middle left section of the page.

Handwritten text in the lower middle left section of the page.

Handwritten text in the lower middle left section of the page.

Handwritten text in the lower middle left section of the page.

Handwritten text in the lower middle left section of the page.

Handwritten text in the top right section of the page.

Handwritten text in the middle right section of the page.

Handwritten text in the lower middle right section of the page.

Handwritten text in the lower middle right section of the page.

Handwritten text in the lower middle right section of the page.

Handwritten text in the lower middle right section of the page.

